



**ACADÉMIE
DE NICE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Rectorat
de l'académie de Nice**

RAPPORT DE JURY CRPE SESSION 2020

L'ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS

L'ÉPREUVE ÉCRITE DE MATHÉMATIQUES

L'ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS

Présentation de l'épreuve

L'ensemble des épreuves du concours vise à évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement (Arrêté du 19 avril 2013 paru au JO n°99 du 27 avril 2013).

D'une durée de quatre heures et notée sur 40 points, l'épreuve écrite de français vise à évaluer la maîtrise de la langue française des candidats (correction syntaxique, morphologique et lexicale, niveau de langue et clarté d'expression) ainsi que leurs connaissances sur la langue. Elle doit aussi évaluer leur capacité à comprendre et analyser des textes (dégager une problématique, construire et développer une argumentation) ainsi que leur capacité à apprécier les intérêts et les limites didactiques des pratiques d'enseignement du français.

Elle comporte trois parties :

I. **La production d'une réponse, construite et rédigée**, à une question portant sur un ou plusieurs textes littéraires et/ou documentaires, notée sur 11 points.

II. Une partie portant sur **la connaissance de la langue** (grammaire, orthographe, lexicque et système phonologique). Le candidat répond, de façon argumentée, à des questions portant sur des connaissances ponctuelles et procède à des analyses. Il peut également avoir à fournir des hypothèses sur les origines d'erreurs-types dans des productions d'élèves. Cette partie est également notée sur 11 points.

III. **L'analyse d'un dossier** composé d'un ou plusieurs supports d'enseignement du français, choisis dans le cadre des programmes de l'école primaire, qu'ils soient destinés aux élèves ou aux enseignants (manuels scolaires, documents à caractère pédagogique) et de productions d'élèves de tous types. Il s'agit de mesurer la capacité du candidat à maîtriser les notions présentes dans les situations d'enseignement. Cette analyse est notée sur 13 points.

Les 5 points résiduels sont attribués à la qualité écrite de la production.

Le sujet de la session 2020

Première partie : Les quatre textes, qui portaient sur de la notion d'héroïsme, pouvaient être exploités de manière intéressante, à la fois dans la perspective chronologique mais aussi dans les nuances proposées par les différents auteurs.

1°) Victor Hugo, *La Légende des siècles* (1859), « Après la bataille »

2°) Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit* (1932)

3°) Boris Cyrulnik, *Ivres paradis, bonheurs héroïques* (2016)

4°) Pierre Judet de la Combe, *Être Achille ou Ulysse ?* (2017)

La variété des genres et la contextualisation des œuvres permettaient d'engager une réflexion riche et ouverte, que certains candidats ont rapprochée du contexte social actuel. Le sujet ne contenait pas d'éléments particulièrement complexes, si ce n'est le texte de Céline, dont le ton satirique n'a pas souvent été perçu.

Seconde partie : Les exercices proposés pour évaluer les connaissances de la langue sont attendus et en accord avec le concours. Cinq exercices successifs permettaient d'apprécier la maîtrise des candidats dans différents domaines : l'étymologie (question 1), la syntaxe des accords (question 2), l'analyse de propositions (question 3), la syntaxe de la phrase (question 4), les procédés rhétoriques (question 5). Comme chaque année, le jury attend d'un(e) futur(e) professeur(e) des écoles qu'il(elle) connaisse de manière approfondie les fondamentaux de la grammaire scolaire de fin de collège. Cette partie de l'épreuve requiert en outre des candidats une grande rigueur dans la rédaction et la présentation des réponses, car elles se doivent d'être claires et sans approximation.

Troisième partie : Cinq questions étaient à traiter par les candidats, à partir d'un corpus de quatre documents en lien avec un projet d'écriture de lettres de poilus :

- 1°) trame de travail de l'enseignant (classe de CM2),
- 2°) premier jet de la production d'un élève avec annotations de l'enseignant,
- 3°) grille de relecture du premier jet, remplie par l'élève,
- 4°) texte final de l'élève.

Les candidats devaient identifier les compétences travaillées dans la séquence proposée à une classe de CM2 (question 1), analyser les items de la grille de relecture et son exploitation par l'élève et par l'enseignant (question 2), expliciter la nature des interventions de l'enseignant sur le premier jet (question 3), commenter l'intérêt de cette démarche de production écrite et ses éventuelles limites (question 4), envisager des activités d'enrichissement de la langue pour améliorer les productions des élèves (question 5).

Les documents proposés invitaient les candidats à considérer alternativement les postures de l'enseignant et de l'élève, dans une situation où ils devaient identifier les intentions pédagogiques et leur portée.

Au-delà de la description des supports d'enseignement, il est demandé d'en dégager les points positifs et les limites, démarche dans laquelle trop peu de candidats osent s'engager.

Il est donc important de posséder une bonne connaissance des programmes et des ressources institutionnelles afin de saisir les enjeux des situations proposées dans le corpus et d'en identifier les composantes. Cette perception des enjeux est indispensable également pour adapter les réponses aux questions, car l'absence de barème détaillé entraîne parfois des réponses inutilement développées à certaines questions qui demandaient un traitement concis, comme pour la question 1, par exemple.

Réussites et points à améliorer

Première partie

La problématisation des textes est l'une des conditions inhérentes à un développement pertinent. **Les copies satisfaisantes** ont fait montre d'un réel effort pour faire dialoguer les quatre extraits, tout en ménageant une argumentation claire et structurée. Ainsi, les copies les plus valorisées sont celles ayant répondu à une problématique fine établissant des liens, de convergence et de divergence, justifiés entre les documents. Elles ont ainsi pu montrer à quel point la notion d'héroïsme s'avère fluctuante et évolutive, davantage révélatrice comme miroir d'une société et de ses valeurs, que figée dans un absolu. Ces copies se signalent également par le repérage et l'analyse des procédés d'écriture qui permettent d'éviter la paraphrase et exploitent avec pertinence des citations justifiant l'idée développée. L'emploi d'un vocabulaire choisi, favorisant le recul nécessaire à une mise en relation précise et justifiée, a aussi été apprécié.

En revanche, **de nombreuses erreurs**, souvent liées à une méthode imparfaitement acquise, ont été relevées : titres des textes non soulignés, absence d'alinéas en début de paragraphes, absence de structure interne, passages redondants entre la transition et le paragraphe suivant, désignation des textes par leur numéro et non par leur titre, absence de citations ou simple renvoi à des lignes sans relevé, paraphrase excessive des textes.

De nombreuses copies contenaient des contresens dans l'interprétation de l'extrait de *Voyage au bout de la nuit*.

Les problématiques trop amples (par exemple « Comment les auteurs interrogent-ils la notion d'héroïsme ? ») n'ont pas permis de conduire l'argumentation de manière efficiente.

Seconde partie

Les copies les mieux notées sont celles qui démontrent la maîtrise des fondamentaux de la grammaire scolaire de fin de collège. Elles font également preuve de rigueur et de précision dans l'établissement, la présentation et la rédaction des réponses.

Dans les copies moins performantes, l'étymologie et l'analyse des subordonnées restent encore fragiles. Si le jury n'attendait pas que les candidats précisent le sens latin des préfixes, il ne pouvait accepter que le préfixe a- dans « amoindris » soit considéré comme doté d'un sens privatif. Par ailleurs, la justification des terminaisons a été parfois réduite à une explication très simplifiée sans identification de la nature grammaticale précise des mots soulignés. Les notions de « nature » et « fonction » sont encore trop souvent confondues.

Certains candidats ont opté pour des réponses présentées uniquement sous forme de tableau au détriment de réponses rédigées. Cette pratique, ponctuelle, ne saurait être appliquée à toutes les questions de cette partie.

Troisième partie

Les bonnes copies ont su relever les limites de la démarche pédagogique proposée par l'enseignant et ont envisagé des pistes de travail pour les élèves, démontrant ainsi leur capacité à devenir enseignants eux-mêmes.

Dans les traitements moins réussis de cette partie les propositions didactiques de la question 5 restent très timides et la description se substitue trop souvent à l'analyse. De nombreux candidats ont proposé des activités d'enrichissement de la langue hors contexte, ou peu pertinentes, sans les rattacher aux productions déjà écrites : on obtient alors un catalogue de différents types de dictée, ou d'activités qui restent théoriques.

Conseils pour les futurs candidats

Comment se préparer à l'épreuve ?

La gestion du temps reste une condition essentielle pour la réussite de cette épreuve et éviter des analyses sommaires, une lecture rapide et approximative des textes et des énoncés. Il est donc indispensable de **s'entraîner au travail en temps limité**, afin de ne pas être pris au dépourvu lors de l'épreuve.

La spécificité de l'épreuve écrite de français

La difficulté de l'épreuve requiert une agilité intellectuelle qu'on ne peut acquérir que par un **entraînement assidu aux différents exercices**, par la **fréquentation régulière de textes littéraires**, par la **maîtrise solide des fondamentaux de l'étude de la langue**, et par la **connaissance des programmes officiels et des ressources institutionnelles** afin de saisir les enjeux des situations proposées par le corpus. La lecture **d'ouvrages de didactique** est également très utile pour réussir la troisième partie de l'épreuve :

- « *Refonder l'enseignement de l'écriture* », Dominique Bucheton
- « *L'écriture débutante* », Claire Doquet
- « *Collecter, interpréter, enseigner l'écriture* », Revue *Repères*, 2018.

Les **rapports de jury** constituent évidemment une autre ressource essentielle et il faut avoir assimilé les attentes qu'ils recensent.

Enfin, une **expression** correcte, claire et concise, et la maîtrise de la **démarche argumentative** sont des compétences indispensables pour postuler au métier d'enseignant(e).

La rédaction de la copie

Une grande vigilance doit être déployée au moment de rédiger la copie qui doit être claire, lisible, agréable à parcourir et dont les différentes parties sont facilement identifiables. Les réponses doivent être entièrement rédigées, y compris dans la seconde partie, où certains candidats abusent de présentations sous forme de tableaux ou de schémas.

Un temps de l'épreuve doit obligatoirement être dévolu à la relecture attentive de la copie afin d'éliminer les erreurs et de corriger l'orthographe.

L'ÉPREUVE ÉCRITE DE MATHÉMATIQUES

Epreuve et prestation des candidats

Le sujet couvrait un large champ de connaissances mathématiques élémentaires, plus particulièrement géométrie plane et dans l'espace, grandeurs et mesures, fonctions, probabilités, statistiques, calcul numérique et littéral. Il faisait aussi appel aux outils numériques (*Scratch*). La didactique questionnait sur les compétences « modéliser » et « calculer » en résolution de problèmes, l'analyse d'erreurs, les remédiations possibles, l'aire d'un rectangle et la proportionnalité.

Les candidats ont, en majorité, abordé les trois parties.

Cette épreuve correspondait aux attendus du CRPE et ne présentait pas de difficultés majeures tant dans les deux parties notionnelles que dans la partie didactique qui convoquait des analyses sur les cycles 2 et 3. On notera l'absence de situation pour le cycle 1.

La partie didactique permettait aux candidats, maîtrisant insuffisamment les notions mathématiques mais ayant travaillé sur les textes, d'obtenir facilement des points.

Les questions posées dans cette partie, relevant souvent de pratiques d'enseignement (analyse de procédures et recherche de remédiations), ont amené des réponses bien ciblées sans trop de digression possible.

Toutefois, les pistes et les analyses fines demandées dans cette partie requéraient des connaissances approfondies des notions mathématiques en jeu.

D'une façon générale, l'orthographe et la présentation étaient satisfaisants.

Les copies étaient, dans leur très grande majorité, bien présentées.

Remarques par parties

Première partie

Cette partie proposait une situation de géométrie menant à une modélisation. Elle convoquait le théorème de Thalès, les lectures graphiques, le calcul littéral, le calcul de pourcentages, les grandeurs produit et la réduction d'un volume.

Réussites :

- Lectures graphiques, application d'une formule.

Echecs :

- Calcul littéral mal maîtrisé ;
- Application ou calcul d'un pourcentage non acquis (exemples : augmentation de 20% c'est +0,2, $0,104 \times 100 = 10,4\%$) ;
- Conversions d'unités de temps ou de grandeurs produits fausses ($1 \text{ min } 26 \text{ s} = 1,26 \text{ min}$, une année à 364 jours ou 360 ou encore 365,25) ;
- Coefficient de réduction mal maîtrisé (confusion avec le coefficient d'agrandissement, $2/5$ au lieu de $3/5$ ou encore $\frac{5}{2}$ montrant le manque de connaissance et de contrôle des résultats) ;
- Utilisation erronée du théorème de Pythagore dans la partie A pour exprimer PN.

Deuxième partie

Exercice 1

Cet exercice de statistiques nécessitait la connaissance des définitions de l'étendue et de la médiane mais aussi

une bonne interprétation des données de l'énoncé.

Echec :

- Confusion entre moyenne et médiane.
- Peu de candidats ont justifié complètement la réponse en citant la vitesse maximum de 24 m/s.

Exercice 2

Cet exercice de type Vrai/Faux portait sur l'arithmétique, les puissances d'un nombre et la réciproque du théorème de Pythagore.

Echecs :

- Méconnaissances des nombres premiers (il est divisible par un et lui-même donc il est premier) ;
- Méconnaissance des propriétés de la parité ;
- Calculs de puissance à la calculatrice d'où un résultat inexact ($3^{12} = 1,152\,921\,505 \times 10^{18}$ auquel on ajoute 3, puis on retranche 3^{12} et la calculatrice donne 0 au lieu de 3 !) ;
- Peu de démonstration, accumulation d'exemples numériques qui tiennent lieu de preuve ;
- Egalité de Pythagore écrite à priori avant la vérification.

Exercice 3

Cet exercice portait sur la programmation de figures géométriques avec *Scratch*.

Quand il était abordé, il était plutôt réussi sauf pour la dernière question.

Pour la question 3, le calcul du nouvel angle a posé problème

Echecs :

- Méconnaissance des transformations : symétrie axiale (centrale) ou translation au lieu de rotation ;
- Erreurs dans les angles : 300° au lieu de 360° ;
- Erreur fréquente « avancer de 10 » au lieu de « avancer de 60 ».

Exercice 4

Cet exercice, qui mêlait probabilités et calcul littéral, a été clivant : certains candidats l'ont éludé, par manque de temps ou de connaissances, tandis que d'autres ont manqué de rigueur dans sa résolution.

Réussite :

- Calculs de la première probabilité avec un calcul, un tableau ou un arbre.

Echec :

- Calcul littéral rarement abordé ou mal géré.
- Manque de recul : La probabilité de $\frac{1}{2}$ « avoir autant de chance de gagner que l'autre » a été peu utilisée, de même que la probabilité de l'événement complémentaire.

Troisième partie

Cette partie concernait une analyse de procédures d'élèves et la proposition de situations d'apprentissage relevant des cycles 2 et 3.

Il était aisé d'obtenir la moyenne à cette partie, même sans réel bagage mathématique. Par exemple, un candidat qui ne résolvait pas le problème de CM2 pouvait tout de même l'obtenir, voire la dépasser.

Si, dans l'ensemble, les candidats ont relativement bien décrit les erreurs des élèves, et les procédures employées, les analyses ont été plutôt rares. Il est important que les candidats ne se contentent pas de simplement décrire les productions des élèves mais osent analyser les erreurs des élèves afin d'en déduire les natures réelles des difficultés et d'y remédier plus efficacement.

Situation 1

Cette situation proposait un focus sur deux des six compétences « modéliser » et « calculer » au travers de la résolution d'un problème arithmétique à deux étapes. Il était ainsi demandé d'analyser cinq copies d'élèves à l'aide de ces deux critères bien définis.

Il est à noter que certains candidats ont analysé les réussites et échecs sans tenir compte des deux critères énoncés.

D'autres ont confondu au fil de l'analyse les deux compétences, révélant un travers reconnu : « résoudre un problème c'est effectuer un calcul ». Une confusion s'installait peu à peu au cours des aides proposées avec une perte notable du sens de modéliser dans les remédiations.

Ceux qui se sont approprié correctement les deux critères de comparaison proposés ont produit une analyse correcte.

Cependant les propositions de remédiations ont été peu variées. Beaucoup de banalités et peu de propositions sorties de la théorie et adaptées au contexte.

La remédiation avec matériel est souvent vue par les candidats comme une reconstitution réelle/figurée du problème (un album avec des photos) alors que le recours à du matériel mathématique un peu plus symbolique (et donc un peu moins figuré) serait plus propice à un cheminement vers une première modélisation. La schématisation constitue en ce sens une voie de modélisation très porteuse mais rarement citée par les candidats. De même, des candidats ont conservé le champ numérique de l'énoncé (des nombres autour de 100) au lieu de proposer une variation du champ numérique (des nombres autour de 10).

D'autres ont eu du mal à trouver d'autres moyens pédagogiques que l'explication de l'erreur et de la solution par l'enseignant. Peu de candidats ont eu recours à la verbalisation et l'explicitation par les élèves sous l'étayage de l'enseignant.

Situation 2

Dans cette situation proposée en CM2, on demandait au candidat de trouver 4 dimensions possibles d'un rectangle d'aire 16 cm^2 . On convoquait ainsi le recours à des nombres non entiers.

Difficultés :

- Non recours à des nombres non entiers (rationnels inexistantes);
- Confusion entre nombres rationnels et nombres décimaux ($16/3$ est un nombre décimal infini) ;
- Confusion entre division euclidienne et division décimale ;
- Confusion des termes aire/périmètre/volume ;
- Problèmes de maîtrise des notions : un rectangle de 2 cm sur 8 cm est différent d'un rectangle de 8 cm sur 2 cm, ce qui a permis de trouver le quatrième cas.
- Manque de recul dans la question 5 où les candidats se bornaient à ne considérer que la division (et souvent l'algorithme), sans revenir au problème de départ : l'aire d'un rectangle ;
- Confusions entre valeurs exactes et de valeurs arrondies.

Situation 3

La proportionnalité a été majoritairement reconnue et citée dans cette situation classique de recette de pâte à crêpes, proposée en CM2.

Les procédures ont été utilisées par les candidats mais pas toujours clairement explicitées ni identifiées. La linéarité a rarement été citée.

Le produit en croix a été proposé, alors qu'il n'est pas étudié en tant que tel à l'école élémentaire.

Conseils aux futurs candidats

Se préparer à l'épreuve

De manière générale :

- Lire les comptes rendus des sessions précédentes qui pointent les fréquentes erreurs et maladroites relevées par les jurys ;
- Réaliser plusieurs analyses de productions d'élèves et en particulier travailler le vocabulaire approprié ;
- Revoir les notions fondamentales de géométrie, de calcul, de statistiques et de probabilités des programmes de collège.

En mathématiques :

- Distinguer chiffre et nombre ;
- Connaître d'autres types de nombres que les entiers naturels sans oublier qu'ils sont aussi des nombres décimaux et des rationnels, entre autres ;
- Revoir l'arithmétique : nombres pairs ou impairs, nombres premiers ;
- Distinguer division euclidienne et division décimale ;
- Connaître le vocabulaire : multiple, diviseur, quotient, facteur
- Ecrire des égalités qui sont mathématiquement correctes ;
- Distinguer valeur arrondie et valeur approchée et utiliser les symboles = ou \approx ;
- Avoir un regard sur la vraisemblance des résultats trouvés (ex : 2300 € et même 198 290 378,9 € par an pour faire chauffer le thé) ;
- Ne pas oublier de préciser les unités des grandeurs utilisées ;
- Savoir convertir tous les types d'unités ;
- Connaître les coefficients de réduction (<1) et d'agrandissement (>1) et leur effet sur les volumes ;
- Connaître les formules de périmètres, d'aires et de volumes ;
- S'entraîner à modéliser une situation par une expression littérale ;
- Connaître les propriétés de la proportionnalité (linéarité additive, multiplicative) et savoir que le produit en croix n'est pas étudié à l'école élémentaire ;
- Travailler les pourcentages, en particulier ne pas confondre 10,4 et 10,4 % ;
- Connaître la notation des longueurs, des segments, des droites, des unités... (ne pas mentionner la longueur d'une droite) ;
- Connaître la définition du rectangle d'une part, et ses propriétés d'autre part. Connaître les conditions suffisantes pour qu'un quadrilatère soit un rectangle. Ces connaissances sont à acquérir aussi pour les autres parallélogrammes particuliers ;
- S'entraîner à quelques situations de programmation avec le logiciel gratuit, ou bien l'application en ligne *Scratch*.

En didactique

- Bien connaître les textes officiels, en particulier les documents d'accompagnement des programmes ainsi que les repères de progression disponibles sur Eduscol pour ne pas proposer des procédures qui ne sont pas au programme de l'école primaire (ex : produit en croix ou racine carrée). Ces documents éclairent sur les attendus par niveau et proposent des mises en œuvre didactiques et pédagogiques riches.
- Savoir que « résoudre un problème » n'est pas « chercher une opération ».
- Savoir que poser une opération ne permet pas de comprendre une erreur.
- Lors de l'analyse de copie, si on demande de détecter les erreurs et de proposer des remédiations, il est effectivement utile de fournir aux élèves des méthodes de vérification de leurs résultats, mais ce ne doit pas être la seule remédiation. Il faut aussi proposer une remédiation de l'erreur initiale.

Pendant l'épreuve être attentif à la rédaction de la copie

Les conseils d'organisation prodigués les années précédentes ont plutôt été bien suivis. Cependant, un certain nombre de copies nous amènent à les répéter.

Il faut organiser sa copie :

- Ecrire lisiblement, éviter les stylos de couleur trop claire, éviter les abréviations ;
- Identifier et repérer clairement les différentes parties, exercices et questions ;

- Ne pas traiter un exercice sur plusieurs copies, laisser plutôt un espace pour y revenir de manière à ne pas mélanger les parties ;
- Aller à la ligne, aérer la copie ;
- Rédiger des phrases de conclusion, encadrer ou souligner les titres et résultats.

Il convient d'identifier les questions posées et d'y répondre complètement avec précision, clarté et concision :

- Exposer ce qu'il y a à faire, indiquer comment on s'y prend (démonstration s'appuyant sur une formule, un théorème ...) et formuler clairement la réponse à la question posée ;
 - Replacer le calcul dans un contexte et écrire une phrase réponse à la fin de celui-ci ;
 - Ne pas hésiter à utiliser schémas, tableaux, et outils de communication écrite permettant de bien exposer sa pensée, ses calculs ou son raisonnement ;
 - Ne pas sauter d'étapes dans les calculs ;
 - Utiliser davantage les unités données dans l'énoncé et les faire figurer dans les calculs, soit partout, soit nulle part et juste dans la phrase de conclusion ;
 - Ne pas écrire de réponse sans justification, sans démonstration, ne pas chercher à mettre en relation une équation erronée avec un résultat qui est donné à la question suivante.
 - Présenter les analyses didactiques sous la forme d'un tableau synthétique qui correspond précisément aux critères d'analyse demandés dans la consigne ;
 - Ne pas se contenter de décrire ce que les élèves ont écrit dans leur production mais, quand la question le demande, analyser les procédures utilisées ;
 - Ne pas réciter les textes ou les documents appris mais les placer dans le contexte de la situation pour les adapter ;
 - Lors des propositions de remédiation, ne pas se contenter de généralités, mais proposer des activités précises déclinées en fonction de la compétence à retravailler.
- Il convient de rédiger en utilisant un langage adapté :
- Éviter les trop longues explications et les périphrases ;
 - Éviter d'utiliser des expressions si on n'en connaît pas le sens comme « contrat didactique ».

Il faut apprendre à gérer son temps pour éviter que les derniers exercices traités soient bâclés et pour pouvoir de relire la copie avant de la rendre.

Il est bon de rappeler aux candidats d'écrire le début d'une piste de recherche même si celle-ci n'est pas entièrement aboutie.

VISA DE MADAME LA PRÉSIDENTE DU JURY